



IFAD
INTERNATIONAL
FUND FOR
AGRICULTURAL
DEVELOPMENT

FIDA
FONDS
INTERNATIONAL
DE DÉVELOPPEMENT
AGRICOLE

FIDA
FONDO
INTERNACIONAL
DE DESARROLLO
AGRÍCOLA

IFAD
الصندوق
الدولي للتنمية
الزراعية

**DISCOURS DE CLÔTURE DE LA SESSION DU CONSEIL DES GOUVERNEURS
MARQUANT LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU FIDA,
PRONONCÉ PAR SON EXCELLENCE, M. BUNGARAN SARAGIH**

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les gouverneurs et délégués,
Mesdames et Messieurs,

Nous voici au terme de cette session anniversaire du Conseil des gouverneurs. Elle fera date, non seulement parce qu'elle a marqué le vingt-cinquième anniversaire du Fonds, mais aussi parce qu'elle a été illuminée par la présence d'invités prestigieux.

Nous avons eu l'honneur d'écouter le discours liminaire de Son Excellence M. Carlo Azeglio Ciampi, Président de la République italienne, qui a réaffirmé combien il est nécessaire pour des institutions spécialisées telles que le FIDA de continuer à jouer leur rôle dans les efforts pour libérer le monde de la pauvreté et de la misère. Je tiens à dire que l'Italie par sa contribution au FIDA et à la coopération internationale au développement donne un exemple admirable dont nous devrions tous nous inspirer.

Son Excellence M. Kofi Annan, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, nous a également fait l'honneur de nous adresser un message inaugural dans lequel il a souligné l'importance des facteurs à l'origine de la persistance de la vulnérabilité et de la récurrence des famines alors que nous sommes confrontés aux exigences pressantes de la paix et de la sécurité.

Je rappellerai ici que la famille des Nations Unies est un partenariat mondial qui unit les riches et les pauvres, les ruraux et les citadins, les femmes et les hommes. Nous ne pourrions avancer que si nous partageons nos connaissances et les enseignements tirés de notre expérience. Le développement n'est pas une voie à sens unique, et il nous est profitable à tous.

Son Éminence le cardinal Angelo Sodano nous a apporté le message de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, qui réaffirmait le soutien du Saint-Siège aux efforts déployés par le Fonds pour améliorer le sort des ruraux pauvres en les aidant à se prendre en main.

Le fil conducteur de tous ces éloquents discours a été fort bien repris par M. Jacques Diouf, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, et par M. James T. Morris, Directeur exécutif du Programme alimentaire mondial. Certes, les progrès sont lents et la tâche à accomplir nous semble parfois insurmontable. Mais l'optimisme et la détermination restent intacts. L'engagement de ces deux organismes spécialisés, leur esprit de collaboration, leur volonté de faire front commun avec le FIDA pour lutter contre l'insécurité alimentaire sont pour nous autant d'encouragements.

Cette année, le Président Bâge dans sa déclaration au Conseil, a exposé avec force et espoir la manière dont le FIDA envisage la route à suivre, en s'appuyant sur les enseignements qu'il a tirés de ses dizaines d'années d'expérience et de pratique - enseignements qu'il partage avec ses partenaires du monde entier.

Le Président a souligné que la lutte contre la pauvreté est devenue une priorité mondiale et que le développement rural est désormais considéré comme un élément clé pour réaliser les objectifs du Millénaire. Le Conseil a pu participer activement à un groupe de discussion consacré à cette priorité. Nous avons également eu l'occasion d'examiner des questions plus spécifiques dans le cadre des quatre tables rondes tenues en marge de la session. À ce propos, je félicite le Fonds et son secrétariat d'avoir organisé ces rencontres qui nous donnent l'occasion de vraiment dialoguer et d'échanger nos vues, nos savoirs et nos expériences.

Ces considérations ont été reprises avec force par mes éminents collègues gouverneurs dans leurs déclarations soulignant l'importance que revêtait le travail du Fonds dans la vie des ruraux pauvres. Permettez-moi d'apporter mon propre témoignage à la suite de ma visite de projets du FIDA au Viet Nam. J'ai été profondément heureux et fier d'entendre les bénéficiaires me parler de l'amélioration de leur existence et surtout, de leur espoir d'un avenir meilleur et plus souriant.

Mesdames et Messieurs les gouverneurs,

Il est particulièrement approprié qu'à une session anniversaire le Conseil des gouverneurs accueille un nouveau membre en son sein. En approuvant la candidature de la République de Timor-Leste, nous avons porté, à cette session, le nombre de nos membres à 163, plus du double des États membres présents à la première session du Conseil.

À notre dernière session, nous avons confié à une partie de nos membres la très importante tâche de négocier la sixième reconstitution des ressources du FIDA. Ces négociations ont non seulement été menées à bien en un temps record, moins d'un an, mais surtout elles ont abouti à un accord sur une reconstitution de 560 millions de dollars des États-Unis, le plus haut montant négocié depuis le premier exercice de reconstitution du Fonds. Il est des plus encourageant de constater que le FIDA achève ses 25 premières années d'activité en ralliant encore plus largement l'appui et l'estime de ses membres.

Nous adressons nos sincères félicitations à nos collègues de la Consultation sur la sixième reconstitution des ressources du FIDA pour leur travail exemplaire, non seulement en ce qui concerne les ressources qu'ils ont réussi à mobiliser, mais aussi pour le sérieux de leur examen des politiques et opérations actuelles du FIDA et la pertinence de leurs conseils pour l'avenir. Le rapport de la Consultation a parfaitement cerné et éclairé les questions de fond spécifiques pour la période de reconstitution 2004–2006.

Le Conseil des gouverneurs a approuvé le budget administratif du FIDA pour 2003 à hauteur de 45,2 millions de USD. Ce faisant, il a également autorisé le Conseil d'administration à approuver tout financement encore nécessaire après réception des contributions volontaires pour financer l'évaluation externe indépendante du FIDA – étude qui figure aux recommandations que nous a soumises la Consultation.

Le Conseil a également établi le Fonds fiduciaire du FIDA pour l'assurance maladie après cessation de service afin de couvrir les obligations du Fonds envers ses employés et anciens employés.

Un nouveau Conseil d'administration a été élu pour un mandat de trois ans. Nous sommes tous parfaitement conscients de l'importance des travaux de cet organe, qui par ses recommandations facilite nos délibérations. Je me permets d'adresser en votre nom tous nos vœux de succès à nos collègues du Conseil d'administration et de remercier encore les membres sortants pour leur travail diligent.

Nous sommes tous témoins de la manière dont le FIDA s'efforce d'améliorer ses structures internes à travers son Programme de transformation stratégique. Il s'agit là d'une initiative importante

et louable. Nous avons également pu voir comment le Fonds, en mettant en œuvre FIDA V: Plan d'action, a donné effectivement suite aux recommandations formulées par la Consultation qui a négocié la cinquième reconstitution des ressources du FIDA, illustrant ainsi les liens de respect réciproque tissés avec ses États membres.

Le Conseil a été saisi du rapport d'activité annuel de la Coalition populaire pour éliminer la faim et la pauvreté, laquelle a fièrement annoncé cette année sa renaissance sous le nom de Coalition internationale pour l'accès à la terre, appellation qui traduit la véritable nature de cette entité, dont l'objectif primordial est de renforcer la sécurité d'accès des ruraux pauvres aux ressources naturelles.

Au fil des ans, nous avons également suivi de près les progrès du Mécanisme mondial de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification. Le rapport de cette année a de nouveau confirmé l'importance de la collaboration du Fonds avec ses divers partenaires - les partenariats sont indispensables si nous voulons véritablement vaincre la pauvreté.

Mesdames et Messieurs les gouverneurs,

Permettez-moi de dire combien l'accomplissement de mon rôle de président du Conseil des gouverneurs a été pour moi une expérience gratifiante, dont je me souviendrai avec joie et fierté. Je n'ai pas pu être parmi vous l'année dernière, et je remercie mon collègue M. Jannes Hutagalung de m'avoir remplacé avec une telle compétence. J'adresse également mes remerciements aux Vice-Présidents du Conseil, dont j'ai grandement apprécié l'assistance, ainsi qu'à vous tous, mes éminents collègues, pour votre soutien et votre collaboration. Grâce à vous, présider cette session a été pour moi à la fois un honneur et un plaisir.

Je suis convaincu de parler en votre nom à tous en exprimant notre profonde gratitude au Président et au personnel du FIDA, sans lesquels rien n'aurait pu avoir lieu. Le bon déroulement de nos réunions est le résultat du travail inlassable de tous ceux qui s'activent dans les coulisses, à commencer par les interprètes, les techniciens et les messagers. L'efficacité, le sens de l'organisation et le professionnalisme dont tous ont fait preuve ont assuré la réussite de cette session.

Mesdames et Messieurs,

Nous arrivons au terme d'une session du Conseil des gouverneurs qui marque 25 années d'opérations. Pendant ce quart de siècle, le FIDA a déployé des efforts considérables pour apporter une aide si nécessaire aux ruraux pauvres. Mais notre tâche est loin d'être achevée, et notre volonté d'aller de l'avant, d'apprendre et de concrétiser nos objectifs est plus forte que jamais.

Par-dessus tout, cette session a montré que, si nous ne formons qu'un, nous ne sommes pas seuls. Les partenaires que nous avons ici à Rome et aux quatre coins du monde nous ont rejoints à cette session non pas pour se pencher sur le passé mais pour trouver des moyens de présenter un front uni dans nos futures batailles contre la faim, la pauvreté et la souffrance humaine.

En ma qualité de président du Conseil des gouverneurs du FIDA, j'ai également eu l'honneur d'être reçu par Sa Sainteté le pape Jean-Paul II. L'espoir du Saint-Père, comme il l'a si éloquemment exprimé dans son message, reste de voir chacun d'entre nous assumer ses responsabilités à l'égard de nos frères humains, particulièrement ceux qui sont privés de leur pain quotidien.

Sur cette note d'espoir, je déclare close la session anniversaire du Conseil des gouverneurs.

Je vous remercie.